

ou tard, les vices en seraient bannis, les vertus y fleuriraient, on y verrait régner un ordre admirable, tous ceux qui la composent conspireraient à se rendre mutuellement la vie douce et heureuse."

Notre auteur répond ensuite aux principales objections qu'on peut formuler contre cette pratique de la prière en commun et fait voir que l'esprit du monde, si opposé à l'esprit du christianisme, est le seul obstacle qui s'oppose au retour des familles chrétiennes à cet antique usage. Et si l'on n'est pas capable de se mettre au-dessus du respect humain, on est indigne de porter le nom de chrétien ; et il n'est pas étonnant alors que la foi aille se refroidissant dans les familles, et par suite dans les États.

Puis notre auteur, sachant bien qu'il ne suffit pas de faire une prière telle qu'elle, mais qu'il faut y apporter des dispositions convenables, dont la première, après le secours de Dieu sans lequel on ne peut rien faire, est de comprendre le sens des prières à réciter, entreprend de les expliquer et de les approfondir, en commençant par la plus importante et la plus excellente de toutes, puisque c'est N.-S. Jésus-Christ lui-même qui nous en a donné la formule, l'Oraison Dominicale.

Je ne puis résister à la tentation d'en faire quelques extraits, afin d'engager un plus grand nombre de vos lecteurs à se procurer cet excellent ouvrage.

" L'ORAISON DOMINICALE."

" Le fruit de la demande que les Apôtres, inspirés par l'Esprit-Saint, firent au Sauveur de leur enseigner à prior, fut l'*Oraison Dominicale*, l'Oraison du Seigneur : prière divine, soit que l'on considère son auteur ou les sentiments qu'elle exprime ; prière que Jésus-Christ nous a enseignée à tous, dans la personne des Apôtres qu'il chargea d'en instruire leurs disciples ; prière que l'Eglise a toujours mise au-dessus de toutes les autres, qui fait une partie essentielle du sacrifice de nos autels où elle n'est jamais omise, par laquelle elle commence tous ses offices, qu'elle apprend aux enfants dès leur plus bas âge, qu'elle explique dans tous ses catéchismes, et qu'elle recommande aux fidèles de répéter plusieurs fois le jour, surtout le matin et le soir.

(A suivre.)

Pensées pieuses et piquantes

Mon patrimoine, c'est l'Eucharistie. (Mère M. de Jésus).

C'est le pauvre qui tend la main, mais c'est Dieu qui reçoit.

C'est l'effet d'une grande raison de supporter dans autrui les choses qui sont contre la raison.

Heureux si je suis parvenu à me défaire de mes défauts un petit quart d'heure avant ma mort. (S. Fra de Sales).